ELP Prévention Spécialisée

Coup d'œil sur la Prev'

Juin 2025

L'adaptation et l'analyse des besoins au cœur des pratiques

La Prévention Spécialisée s'inscrit dans une mission fondamentale de Protection de l'Enfance, d'accompagnement des jeunes en difficulté, dans leur environnement quotidien. À travers une présence sociale dans la rue, les quartiers, les établissements scolaires ou les lieux informels de rassemblement, les éducateurs de rue vont à la rencontre de jeunes souvent éloignés des structures institutionnelles classiques.

Face à la complexité et à l'évolution rapide des réalités sociales, les éducateurs de rue développent une capacité d'adaptation constante. Ils ajustent leurs postures, leurs méthodes et leurs outils d'intervention en fonction des contextes, des dynamiques de groupe, et surtout des singularités de chaque jeune rencontré. Cette adaptabilité est essentielle pour instaurer une relation de confiance, souvent première étape vers un accompagnement durable.

Au-delà des paroles exprimées, les éducateurs sont à l'écoute des signaux faibles, des silences, des comportements. Ils traduisent les demandes parfois floues, informelles ou contradictoires des jeunes en véritables besoins éducatifs, sociaux ou psychologiques. Cette lecture fine du terrain permet de construire des réponses individualisées, d'activer les bons relais, et de favoriser une inscription progressive du jeune dans un parcours d'insertion ou de remobilisation.

L'équipe éducative de l'ELP

Travail de rue et Réseaux : D'une jeunesse connectée vers une reconnexion au monde

Nous sommes présents dans l'espace public lors du travail de rue, ce qui constitue l'une des spécificités de notre pratique. Cependant, notre manière d'intervenir a évolué face aux transformations sociales et aux nouvelles réalités vécues par les jeunes. L'équipe éducative doit sans cesse s'adapter et innover.

Nous constatons que de plus en plus de jeunes accompagnés par le Service restent enfermés chez eux, seuls, isolés, en retrait de la société. Il est parfois nécessaire d'agir pour les inciter à sortir de leur logement, à s'ouvrir vers l'extérieur, à oser découvrir et rencontrer l'autre. Nous nous adaptons à leur rythme, en tentant de créer du lien là où il n'existe plus. Nous cherchons à constituer des groupes avec ces jeunes isolés, alors qu'auparavant ils se formaient spontanément dans l'espace public.

Les CPE des collèges nous sollicitent pour intervenir au domicile de jeunes absentéistes dont les familles ne répondent plus. Nous faisons preuve de réactivité et intervenons dans la journée ou dans la semaine. Nous rencontrons des jeunes en souffrance, repliés dans leur chambre, enfermés dans un monde virtuel. Il peut être difficile pour eux de quitter un espace où tous les besoins semblent comblés sans effort, face à une société perçue comme exigeante et contraignante.

Le rapport à l'espace public a changé : les grands rassemblements de jeunes sont devenus rares. Les groupes que nous croisons sont souvent dispersés, repliés dans des espaces fermés – cages d'escalier, terrains de sport urbains – chacun absorbé par son téléphone, isolé dans une bulle numérique.

Nous proposons régulièrement à des jeunes de se retrouver en soirée autour de la préparation d'un repas. Souvent, nous leur demandons de poser leur téléphone pendant le repas afin de favoriser la disponibilité et les échanges. Une fois ce rappel effectué, nous observons l'émergence de véritables interactions.

En travail de rue, nous n'hésitons pas à frapper aux portes des jeunes que nous connaissons, à aller vers les partenaires, les commerçants. Notre objectif reste d'amener le jeune à sortir de chez lui, à se connecter au monde réel, à devenir acteur de sa vie.

Ce phénomène soulève de nouveaux défis pour notre travail. Comment recréer du lien ? Comment ramener du collectif dans une société de plus en plus individualisée ? Cela exige des approches innovantes, une capacité à s'adapter au rythme de chaque jeune.

Le projet d'Insertion Professionnelle: Offre de Repérage et de Remobilisation (O2R). Cap vers l'Emploi : au détour du paradigme

Le projet O2R auquel l'ELP a répondu est un projet d'Etat qui fait suite à la loi du Plein Emploi du 18 décembre 2023. Il s'agit d'accompagner les personnes les plus éloignées de l'emploi en levant tous les freins périphériques qui les empêchent de s'insérer professionnellement.

Cet accompagnement se décline en quatre étapes:

- Le repérage: l'éducateur de rue, fort de sa connaissance des quartiers et des habitants, identifie à travers un diagnostic ceux qui ont besoin d'être accompagnés dans leur insertion. Il leur propose son aide au terme d'une évaluation spécifique et individuelle de leurs besoins.
- La remobilisation: L'éducateur propose un suivi régulier pour permettre aux personnes de réinvestir leur parcours d'insertion.
- L'accompagnement: c'est l'étape où l'éducateur va proposer de lever les freins périphériques en menant des actions concrètes avec la personne et établir un projet individualisé vers l'insertion.
- La coordination: c'est la mise en lien de cet accompagnement avec les partenaires du réseau de l'insertion afin de se répartir au mieux les rôles de chacun selon la personne accompagnée et garantir la sécurité du parcours de la personne sur le long terme. L'idée est de ne perdre personne sur le bord de la route.

Fort d'un maillage partenarial tissé depuis 50 ans, la mission des éducateurs de rue était déjà de restaurer le lien entre les habitants des quartiers et les institutions de droit commun, entre autres. Ce projet s'est naturellement inscrit dans notre pratique quotidienne.

Cependant, la rigueur administrative de cette commande publique est venue bousculer les principes de la prévention spécialisée que sont l'anonymat et la libre adhésion, nous demandant de collecter des documents administratifs et nominatifs, de tracer toutes les actions entreprises avec la personne.

C'est pour ne pas faire peser le poids de l'institution sur les personnes déjà fragilisées et réticentes aux dispositifs que nous avons adapté notre accompagnement. Celui-ci se veut individualisé quand beaucoup d'autres partenaires utilisent les ateliers collectifs à horaires fixes. Dans un premier temps, nous souhaitons re mobiliser la personne en travaillant sur ses rythmes et hygiène de vie bien souvent incompatibles avec le monde du travail.

C'est ainsi que nous avons adapté les horaires de rendez-vous pour des personnes qui n'arrivent plus à se lever le matin, allant même jusqu'à leur proposer une visite à domicile. Ils peuvent bénéficier de rendez-vous avec notre psychologue ou des séances tournées vers le sport avec notre éducateur sportif Et après trois mois de remobilisation, il va entamer sa première immersion, la finalité étant la formation ou l'emploi.

Alors, à toutes les personnes qui rencontrent des difficultés qui les empêchent d'envisager sereinement leur insertion, nous disons :" Et si on avançait ensemble ?



Vignette Clinique : Réactivité et adaptation face aux demandes et aux besoins !

M. est un jeune de 12 ans résidant dans le quartier. Il appartient à une famille accompagnée par le service de prévention depuis plusieurs années. Il a participé à de nombreuses actions proposées par le service, seul ou avec ses frères et sœurs. Il est scolarisé dans un collège partenaire du service, où les éducateurs sont présents dans le cadre de projets.

Grâce à ce partenariat, le service peut assurer une veille entre les différents espaces de vie du jeune : la scolarité, la famille et le quartier. Le collège nous informe que M. présente des comportements inadaptés au sein de l'établissement : violences envers ses camarades, provocations, et actes de harcèlement sur les réseaux sociaux.

Face à ces agissements, le collège prononce une mesure d'exclusion temporaire et sollicite notre intervention afin que le jeune prenne conscience de ses actes, en vue d'une réintégration rapide dans l'établissement.

En réponse à cette demande, et au regard de la situation, nous décidons dans un premier temps de recevoir M. en entretien individuel, en lui offrant un espace d'écoute inconditionnelle. De ces échanges ressort une série d'événements vécus comme des injustices, qui viennent exacerber un fonctionnement familial chaotique, où se mêlent loyauté fraternelle, absence de repères et lutte identitaire. Nous abordons donc sa situation dans une approche globale et systémique.

La prise en charge se structure de manière progressive :

- En individuel, avec des entretiens et un accueil en demi-journée d'exclusion, s'appuyant sur des supports solidaires afin de favoriser la responsabilisation et de travailler sur les comportements problématiques ;
- En lien avec la famille, par des accueils des parents et des visites à domicile, visant à soutenir la mise en place de repères éducatifs et à proposer des conseils autour de la question des limites.

Dans ce cadre, nous mobilisons également la dynamique fraternelle pour favoriser une évolution positive du comportement de M., avec des effets attendus sur sa scolarité, son quotidien familial et sa vie sociale dans le quartier.

Le service se positionne ainsi sur plusieurs plans : actions individuelles, en fratrie, en groupe, et en soutien à la scolarité. Cette prise en charge s'inscrit dans la durée et nécessitera un renforcement progressif des interventions: visites à domicile, travail de réseau avec le collège, et continuité des actions éducatives. À travers cette situation, le service de prévention répond à la sollicitation de l'établissement scolaire tout en adaptant son accompagnement aux spécificités du contexte familial.

Projet collège: Quand la source devient ressource !

Le service de prévention intervient dans les collèges de Boulogne-sur-Mer et de Saint-Martin-Boulogne, notamment par une présence éducative durant les temps de récréation et dans le cadre de différents projets. Nous agissons comme des facilitateurs, en contribuant à lever les freins liés à la logistique, à la gestion de groupe, ainsi qu'à l'identification et à la mobilisation des ressources partenariales. Nos actions dépassent souvent le cadre strict de l'établissement scolaire et peuvent s'inscrire dans une dynamique plus large, en lien avec les besoins du quartier. Ainsi, nous accompagnons certains élèves dans leurs projets personnels et familiaux, tout en favorisant leur engagement dans la vie du collège.

Le projet de « ressourcerie » du collège Salengro est né d'un besoin exprimé par les élèves : pouvoir disposer de vêtements ou de fournitures scolaires tout au long de l'année. De cette nécessité est née une idée solidaire : récolter pour pouvoir aider.

Les élèves nous connaissent par notre présence dans le quartier, notamment à travers les actions de dons de meubles que nous menons, supports à des accompagnements éducatifs. Dans un premier temps, nous sommes intervenus en classe pour expliquer aux élèves le fonctionnement de notre dispositif de dons : comment informer, récolter, trier et stocker.

Après avoir recueilli des informations et visité différentes ressourceries, les élèves ont pu construire leur propre projet. Nous les avons accompagnés dans cette démarche en facilitant les mises en lien avec les ressources locales. Cette dynamique a permis de créer un réseau actif entre une friperie du quartier et les élèves, à travers des échanges de vêtements.

Cette année, la ressourcerie a permis de récolter des vêtements. Une action a également été menée avec plusieurs partenaires du quartier, les familles et certains élèves du collège que nous suivons dans le cadre de notre accompagnement. Les élèves souhaitent poursuivre ce projet l'année prochaine, dans l'objectif de répondre au plus près des besoins et des demandes exprimés par leurs pairs.

Les projets sportifs et la Prév' !

La ville de Boulogne-sur-Mer a proposé d'associer des jeunes issus des quartiers prioritaires à deux actions sportives organisées en lien avec des événements majeurs se déroulant sur le territoire : le Tour de France et la Course des Caps. Deux axes ont été retenus : le vélo et la voile.

Ces projets sportifs se sont déroulés tous les mercredis pendant plusieurs mois pour le cyclisme, et sur une semaine complète pour la voile. Les éducateurs ont saisi cette opportunité, non seulement pour « répondre à la demande de la ville et satisfaire les besoins de plusieurs jeunes suivis par le service de prévention spécialisée », mais surtout pour travailler avec eux sur l'engagement, l'assiduité, la régulation des comportements, le vivre-ensemble, la création de nouvelles relations et, pour certains, offrir une possibilité de sortir de chez eux et pratiquer une activité physique structurante.

Pour les jeunes que nous accompagnons, il est parfois difficile de maintenir un engagement, même sur une fréquence hebdomadaire. Ce projet nous a permis de travailler cette régularité. Il a nécessité un accompagnement actif et constant, afin de maintenir leur motivation et leur envie de poursuivre. Grâce à un lien de confiance établi, nous avons pu les amener à tenir leurs engagements.

Ce projet a permis à plusieurs jeunes de s'éloigner de leur quotidien, de vivre une expérience valorisante et structurante, répondant aux besoins fondamentaux de l'adolescence. La pratique du sport en collectif est un excellent support pour travailler la socialisation.

Le projet vélo: proposé par la ville, il vise à faire découvrir la pratique du cyclisme sous toutes ses formes : vélo de route, VTT, BMX. Les jeunes ont ainsi bénéficié d'une initiation sur vélodrome et sur une piste de BMX. En point d'orgue du projet, ils auront le privilège de parcourir les trois derniers kilomètres de l'étape du Tour de France prévue dans la ville. Le groupe a été valorisé par un reportage journalistique, qui a contribué à renforcer leur responsabilisation et leur sentiment de fierté.

Le projet voile: ce projet a consisté à constituer un groupe-équipage, formé pendant une semaine pour être initié à la pratique de la voile, en partenariat avec les associations Cité Mer et YCB. Cette action s'inscrit dans la dynamique de la Course des Caps, événement nautique majeur qui se tiendra à la fin du mois de juin à Boulogne-sur-Mer. En finalité, les jeunes participants auront la chance de prendre part au départ de la course des IMOCA, bateaux emblématiques de la course au large.



